

TEMPLON II

ABDELKADER BENCHAMMA

BEAUX ARTS, 7 avril 2026

REPORTAGE

Dans l'atelier d'Abdelkader Benchamma, cartographe des mondes invisibles

Par **Juliette Collombat**

Publié le 7 avril 2026 à 19h34, mis à jour le 8 avril 2026 à 10h17

Alors que son exposition « Signs and Wonders » est actuellement visible à la galerie Templon, Abdelkader Benchamma nous a accueilli dans son atelier à Montpellier. Manuscrits anciens, visions cosmiques, recherches chromatiques... L'artiste y façonne un dessin en perpétuelle transformation. Immersion dans un espace de travail où s'invente, au fil des jours, un langage à la lisière du visible et de l'invisible.



Abdelkader Benchamma peignant dans son atelier, 2026 ⓘ

C'était il y a 20 ans. Alors qu'il achevait son cursus aux Beaux-Arts de Paris, **Abdelkader Benchamma** (né en 1975) exposait pour la première fois en 2006. C'est là que **son dessin** a commencé à s'échapper du cadre. Des lignes obscures, tantôt d'une précision presque maniaque, tantôt à la limite de l'effacement, se sont faufilees **hors des limites du papier**. Un organisme vivant naissait déjà de l'encre noire.

Dans **son atelier lumineux de Montpellier**, dissimulé au fond d'une impasse comme la ville en a le secret, Abdelkader Benchamma n'a pourtant rien d'un demiurge. Avec sa casquette bleu nuit vissée sur le crâne et son sweat brun clair, il semble presque se fondre **dans la palette de ses propres œuvres**, qu'il a élargie ces dernières années.

Le **noir et blanc**, longtemps matrice de son langage, s'ouvre désormais à des **bleus célestes** et des **teintes terreuses** ou minérales. Autour de lui, des toiles de grands formats, posées au sol ou tendues sur les murs, composent un **paysage en cours de métamorphose**. Certaines sont achevées, d'autres encore en tension. Toutes s'apprêtent à rejoindre la **galerie Templon**, à Paris, pour **sa nouvelle exposition** personnelle, intitulée « Signs and Wonders ».

Une exposition « comme un livre géant »

« Chaque dessin en appelle un autre. Je n'ai presque plus envie de m'arrêter. »

Lorsque nous le rencontrons, un jour de mars noyé sous la pluie, l'artiste traverse une **phase d'intensité rare**. « Je suis là tous les jours, même le dimanche », glisse-t-il. Depuis plusieurs mois, il s'est plongé dans une production presque continue. Une **immersion physique**, exigeante. Mais cette accélération est récente. « Au début, c'était laborieux, je n'étais pas satisfait. » Puis quelque chose s'est déplacé. Les formes ont



Des visions ambiguës

À distance, les compositions évoquent des **flux cosmiques et des turbulences**. Une matière en pleine expansion. Mais en s'approchant, le regard accroche **des formes** : une silhouette, une comète. Puis le doute s'installe. Est-ce réellement là, ou est-ce l'œil qui projette ?

L'artiste cultive cette **ambiguïté**. « On ne sait plus si on voit ou si on



« L'espace devient aujourd'hui un nouveau territoire à conquérir. Peut-être que mon travail est aussi une manière de

Longtemps fidèle au noir et blanc, l'artiste **introduit la couleur avec retenue**. Elle affleure par strates. « Au début, ça me gênait, ça rendait les choses trop reconnaissables. » Le bleu devient celui du ciel, l'ocre celui de la terre. « C'est une dialectique très ancienne », précise-t-il. Une **structure symbolique**



BeauxArts

Dans l'atelier d'Abdelkader Benchamma

Beaux Arts Magazine

BeauxArts

Dans l'atelier de...

ABDELKADER
BENCHAMMA



